

avec tous leurs étangs et ruisseaux. Des eaux plus claires ou plus divines n'ont jamais chanté leur éternelle chanson orchestrée par la main qui «donne la pluie du ciel...». Je n'ai jamais vu rien de si lamentable que la lente destruction de la douceur délicate de cette campagne anglaise par des animaux insouciantes et indolents et il n'y a pas de blasphème ou d'impiété, ni de pensée odieusement impie qui m'atterre davantage que l'insolente souillure de ces sources par les hordes humaines qui s'y abreuvent. A l'endroit même où cette eau immaculée, tremblante et pure comme un rayonnement de lumière, pénètre dans l'étang de Carlsholton, au milieu du ruissellement et du murmure des premiers courants qui s'étaient, les misérables manants de l'endroit jettent les ordures de leurs rues et de leurs maisons, des tas de poussière et de fange, de vieille ferraille et des chiffons putrides; ils n'ont ni l'énergie de les charrier plus loin, ni la décence de les enfouir dans la terre; ils se contentent de les jeter dans l'eau pour que leur poison flotte et se répande, au loin, partout où Dieu a voulu que ces eaux apportent la joie de la santé.

Ce n'est pas un article écrit la semaine dernière au sujet du lac Érié, de l'Outaouais ou du Saint-Laurent—comme je l'ai dit, c'est Ruskin qui l'a écrit en 1866.

Cependant, nous avons évidemment réalisé une œuvre peut-être plus maléfique que celle accomplie par cette «horde humaine» mentionnée par Ruskin. Grâce à tous les avantages procurés par le progrès industriel et technologique, nous avons été en mesure d'obtenir d'excellents «résultats» dans le domaine des eaux. Nous sommes parvenus à cette profanation consommée, au nom des «deux idoles» de notre époque, le «profit» et le «niveau de vie».

Le moment est maintenant venu de régler les comptes. L'heure est arrivée où la dette doit être payée, l'hypothèque doit être purgée, ou la propriété sera saisie. Il ne s'agit pas uniquement d'une saisie des eaux; il s'agit également de la forclusion de nos deux idoles, «profit» et «niveau de vie», car ces deux éléments seront évidemment mis à rude épreuve à moins que nous ne puissions reprendre possession de l'ensemble de notre milieu, et plus particulièrement de nos eaux.

Oui, monsieur l'Orateur, j'ai aujourd'hui le privilège de proposer la deuxième lecture du projet de loi sur les ressources en eau du Canada, qui représente la plus importante initiative gouvernementale dans le domaine des eaux depuis la Confédération. J'amorce le débat sur ce projet de loi avec une insistance particulière, conscient du fait que ce que nous allons décider ici même au cours des prochaines semaines touchera l'existence de chaque Canadien pour les décennies à venir. Nous devons agir, et agir immédiatement, en vue de reconstituer, de protéger et de mettre en valeur notre plus précieux héritage national, les eaux. Ce projet de loi sur les ressources en eau du Canada est présenté comme un outil fondamental qui servira à forger l'ensemble des programmes fédéraux dans le domaine

des eaux; comme mes collègues en conviendront, nous devons nous assurer que, grâce aux efforts déployés à la Chambre et au comité, nous élaborerons la meilleure loi possible dans ce domaine complexe et souvent extrêmement technique.

[Français]

Monsieur l'Orateur, l'eau est le milieu dans lequel la vie même a commencé. Elle est l'élément principal du corps humain, un ingrédient essentiel de l'air que nous respirons, la principale caractéristique de notre climat, l'habitat d'une myriade de formes de vie et un facteur important dans toutes les entreprises de l'homme.

Elle est, d'une part, une source terrifiante de violence en temps de déluge et d'inondation et, d'autre part, une source de beauté naturelle inégalée et la fontaine de Jouvence spirituelle pour les personnes de tout âge.

Depuis des millions d'années, l'homme, tout comme les animaux plus primitifs qui l'ont précédé, vit le long des rives des cours d'eau. Ce n'est pas par accident que les grandes citadelles de chaque civilisation ont presque toutes été érigées aux abords d'une nappe d'eau importante. Toutefois, comme c'est le cas pour un si grand nombre de richesses de la nature, nous nous sommes tellement habitués à sa présence que nous négligeons de lui accorder l'attention et le respect qu'elle mérite.

Au cours des années, notre indulgence, notre apathie, notre négligence et nos abus ont fait d'une ressource qui, de belle et utile qu'elle était, est devenue un témoignage répugnant et nauséabond de l'échec de l'homme sur sa propre planète. Loin d'être une source d'inspiration, un grand nombre de nos lacs et rivières sont devenus une source de mécontentement et de frustration et, parfois même, un danger pour notre santé et notre bien-être.

Voilà le triste état des cours d'eau, autrefois magnifiques, qui entourent le parlement même. Les débris, la puanteur, le poisson mort et la contamination caractérisent l'état estival habituel des cours d'eau qui baignent plusieurs de nos plus belles villes et la capitale même du Canada.

Le temps est venu, monsieur l'Orateur, où tous les gouvernements, toutes les industries et tous les citoyens doivent se donner la main pour éliminer progressivement la pollution et, par la suite, administrer nos ressources en eau au plus grand bénéfice des utilisateurs actuels et éventuels de ce précieux héritage.

[Traduction]

Oui, monsieur l'Orateur, la vague de l'opinion publique s'est élevée violemment à ce